

Vos Oiseaux

Feuille de liaison romande d'ornitho.ch

N° 21 - Mars 2013

Chevêche d'Athéna—Grégoire Rizzi

Ambiances Nocturnes

Là, elle a fait un cri !
Ah bon ? J'ai rien entendu.
Chut ! Là je te dis !!!!
Non toujours rien je t'assure !
Mais... attends voir !
Quoi ?
Respire encore !
Quoi ? Je dois respirer ?
Oui, vas-y !
Ah bon ! Voilà... et ?
Eh bien, en fait, c'est ton nez !
Mon nez ?
Oui, ton nez, qui fait un bruit de chouette !

Et voilà le plus beau compliment qui fut fait sur un nez ! Arriver à imiter la Chouette hulotte avec les mains, c'est une chose, mais imiter un cri lointain de Chouette chevêche avec le nez, ça c'est fort ! C'est aussi les aléas d'aller recenser à plusieurs, on se fait de fausses joies!

Finalement ce soir là, la Chevêche, après des imitations en bonne et due forme, s'est vraiment manifestée. Heureusement car les territoires de chevêches sont choses rares en Suisse. Le canton de Genève, le Tessin et l'Ajoie sont ses derniers bastions chez nous et grâce à des programmes de suivi, de pose de nichoirs et de sensibilisation des paysans, les populations arrivent à se maintenir. Rien ne vaut un recensement nocturne pour aligner les situations cocasses. Entre les amoureux qui se veulent discrets dans une voiture, les contrôles des douanes mobiles et les magnifiques ob-

servations volées à la lumière d'un lampadaire, l'ambiance y est toujours magique. Le contraste entre ces humains, bougeant dans tous les sens au volant de leur voiture, tous phares allumés, et les chouettes chantant pour délimiter leur territoire et séduire leur belle. Deux mondes qui semblent incompatibles et pourtant !

Tant que nous laisserons des couloirs biologiques et que nous n'empoisonnerons pas toutes les terres, cela sera possible !

Ne manquez pas la 10^e Nuit de la Chouette : loin de constituer un recensement des chouettes et hiboux, elle offre une lucarne, ouverte à tous, sur la vie de ces oiseaux dans nos régions, sur leurs effectifs, leurs menaces. Inscrivez-vous sans plus attendre (cf. page 4).

Noémie Delaloye

Au sommaire

Abondance exceptionnelle de Grives draines	2
Les Oies du Lac de Morat	2
Bon coin : les Friches	3
Signaler les lectures de bagues sur Ornitho.ch	3
Interview du trimestre : Attilio Rossi	4

Impressum

Rédaction

Valérie Badan
Alain Barbalat
Noémie Delaloye
Gaëtan Delaloye
Brice-Olivier Demory
Audrey Margand
Bertrand Posse
redaction@ornitho.ch

Nos Oiseaux

Didier Gobbo, Ch. De Serroue 1,
CH-2037 Montmollin
administration@nosoiseaux.ch

Remerciements

Photos extraites d'ornitho.ch

Centrale ornithologique romande

Bertrand Posse, Ch. Du Milieu 23b,
CH-1920 Martigny
Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch



Abondance exceptionnelle de Grives draines

La Grive draine est un oiseau répandu en Suisse, qui se reproduit essentiellement dans les forêts de conifères subalpines. Elle est moins fréquente en plaine, sauf peut-être en hiver lorsqu'elle exploite les boules de gui ou à fin février/début mars, lors de son passage pré-nuptial. Celui-ci, bien souvent, passe inaperçu ou n'est décelé que par quelques observateurs attentifs, tant les groupes sont peu étoffés – ils excèdent rarement la trentaine d'individus. Il n'en a pas été ainsi ces derniers mois, qui ont connu une affluence extraordinaire de Grives draines, sur le Moyen-Pays en particulier (fig. 1). A un passage exceptionnellement fort à mi-octobre a succédé un retour assez précoce, dès fin janvier, et surtout inhabituellement marqué pour un passage pré-nuptial. Contrairement à l'automne, où les groupes

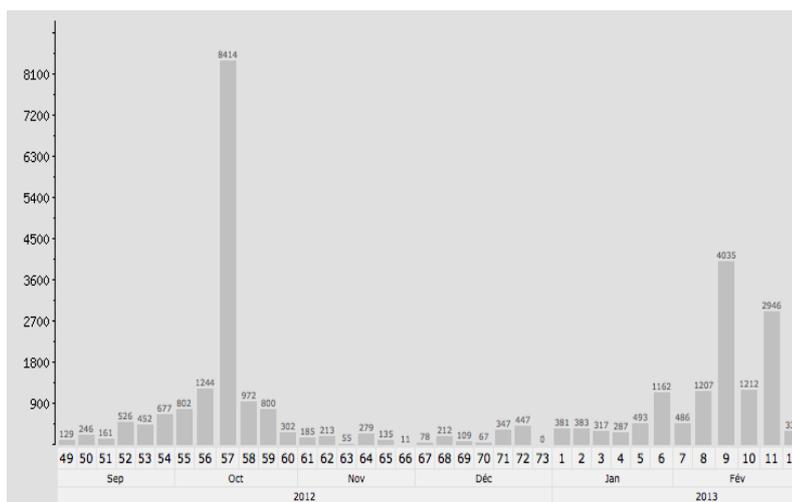


Fig. 1 – Nombres de Grives draines signalées en Suisse romande, répartis par pentades.



Grive Draine - A. Berlie

défilaient de manière parfois ininterrompue sur les cols alpins, beaucoup de données de fin janvier à fin février concernant des troupes imposantes, en plaine, dans le gui ou dans les champs, parfois en vol. D'une manière générale, l'abondance paraît huit à dix fois plus forte que les années normales! Douze groupes ont même dépassé les 200 individus, le maximum concernant 940 individus le 24 février au Chablais de Sugiez FR (M. Zimmerli). Les raisons de cette affluence demeurent mystérieuses: sont-elles liées à une excellente reproduction en 2012 plus au nord? A une pénurie alimentaire, comme celle qui a amené les Jaseurs jusque chez nous?

Bertrand Posse

Les Oies du lac de Morat

De mémoires d'ornitho, l'observation des différentes espèces d'oies n'a jamais été aussi facile que cet hiver. De plus avec quatre espèces dans le même champ durant tout un hiver, les conditions étaient réunies pour de belles observations.

A Greng, petit hameau à quelques kilomètres de Morat, les Oies cendrées viennent se nourrir dans les champs durant la journée depuis de nombreuses années et regagnent le lac pour passer la nuit.

Cet hiver, le groupe de Greng, fort de plus de 300 Oies cendrées, a attiré de nombreux visiteurs en raison de la présence d'un groupe de 5 Oies des moissons, d'une Oie rieuse et d'une Oie à bec court. Cette dernière espèce, dont il s'agit seulement de la seconde mention en Suisse, après celle d'un individu ayant séjourné très brièvement dans la région du Fanel en 2011, est donc tout à fait exceptionnelle en Suisse,



Oie à bec court et Oie des moissons - A. Barbalat

alors qu'elle ne s'observe en hiver que le long de la façade atlantique.

Les oies sauvages sont généralement très méfiantes et ne se laissent guère approcher. Mais à Greng, elles se tiennent souvent proches des routes et semblent plutôt bien habituées au trafic. On peut les observer dans de très bonnes conditions sans les déranger. Parmi le grand groupe d'oies, l'Oie à bec court, qui ressemble beaucoup à l'Oie des moissons, s'en distingue par sa taille plus petite, ses pattes roses et non orange, son petit bec et la couleur gris-bleuté du dos. Par temps froid et enneigé, les oies se couchent et se nourrissent en allongeant le cou tout en gardant leurs pattes au chaud, sous leurs plumes comme sur la photo ci-dessus.

Alain Barbalat

Bon coin : les Friches

Qualifiés de terrains vagues, bandes abri, friches, ces zones de fouillis, où se complaisent chardons et mauvaises herbes en tous genres, sont une aubaine pour la nature en général.

Plus précisément, la friche se distingue d'une jachère par une durée d'inexploitation supérieure à 5 ans, ce sont tous deux des milieux temporaires qui évoluent au fil des ans vers le stade précurseur de la forêt où des arbustes s'implantent.

Selon le sol sur lequel se développe la friche (riche, pauvre, calcaire,...), elle peut évoluer vers une zone abritant des espèces rares ou protégées. Les pelouses calcaires, zones humides ou terrains caillouteux sont particulièrement susceptibles de donner des zones de friche de qualité. A terme il faut les entretenir afin que les ligneux ne les envahissent pas.



Grive musicienne — A. Barbalat

Insectes, reptiles, petits mammifères et plantes variées se côtoient durant l'été, parfois un oiseau nicheur un peu moins commun. En hiver ces zones prennent une teinte de nature morte, mais n'en perdent pas de leur attractivité pour les oiseaux.

Mangeoires naturelles, toutes ces plantes séchées sont passées en revue une à une jusqu'à épuisement de la manne. Cette végétation indisciplinée permet également aux passereaux de se mettre dans des endroits moins visibles des rapaces. Si elles nous paraissent souvent inhospitalières, les dérangements y sont souvent moins nombreux, ce qui n'est pas le moindre des avantages pour ces espaces laissés à eux-mêmes.

Noémie Delaloye

Signaler les lectures de bagues sur Ornitho.ch

Baguer les oiseaux c'est utile si on peut lire les bagues. Il y en a encore peu, la lecture était une affaire de spécialistes, réservée aux bagueurs qui avaient la chance de rattraper un oiseau déjà bagué dans une autre station. A présent, de nombreuses espèces sont marquées avec des bagues de couleur bien visibles, dont la combinaison permet d'identifier leur lieu de baguage. Il en va de même avec les marques nasales mises sur certains canards ou des colliers mis à des espèces de grande taille.

Afin de faciliter la transmission des observations d'oiseaux marqués, ornitho.ch vous permet de cocher l'option suivante, en bas du formulaire de saisie :

L'oiseau est marqué (bague(s), collier, marque nasale ou marques alaires) dont le code est lisible. Ma donnée sera transmise à la centrale de baguage.

Ornitho ouvre alors une nouvelle fenêtre où il ne reste plus qu'à indiquer le type de marque et l'inscription ou la combinaison de couleurs et éventuellement une remarque.

Type de bague	<input type="checkbox"/> Bague métallique <input type="checkbox"/> Bague couleur <input type="checkbox"/> Collier <input type="checkbox"/> Marque alaire <input type="checkbox"/> Autres (précisez dans inscriptions et couleur(s)) <input type="checkbox"/> Marque nasale
Inscriptions et couleur(s)	<input type="text"/>

La donnée sera ensuite transmise directement à la Station ornithologique de Sempach, qui se charge de retrouver le lieu et la date du marquage et vous en tiendra informé.

Alain Barbalat

«Nos Oiseaux» œuvre depuis 1913 pour l'étude et la protection des oiseaux en Suisse romande. Elle ne reçoit aucune subvention officielle et vit de cotisations, dons et legs de ses membres. Par sa revue trimestrielle et ses activités sur le terrain, Nos Oiseaux a notamment pour tâche la formation du plus grand nombre à l'ornithologie, en particulier les jeunes observateurs réunis en son Groupe des Jeunes. La Centrale ornithologique romande, qu'elle accueille en son sein, récolte les observations d'oiseaux en Suisse romande, en collaboration avec la Station ornithologique suisse.

A Vos Agendas !

Samedi 23 mars 2013: La Nuit de la Chouette

En 11 sites romands. [Informations et inscriptions.](#)

Dimanche 21 avril 2013: Creux-du-Van

En marge de l'Assemblée générale marquant les 100 ans de Nos Oiseaux, nous nous rendrons dans ce mythique cirque calcaire à la recherche des oiseaux rupestres: Tichodrome échelette, Faucon pèlerin ou encore Martinet à ventre blanc.

Samedi 11 mai 2013: Barrage de Verbois et Teppes

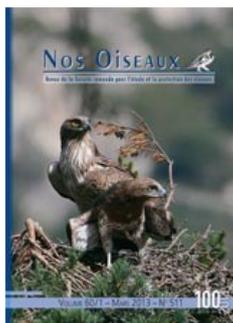
Le ballet des Sternes pierregarins n'est qu'une partie des richesses que l'on peut découvrir à Verbois et dans ses environs. Outre les migrateurs aquatiques, nous tenterons d'observer l'Hypolaïs polyglotte, le Torcol fourmilier et le Rossignol philomèle.

Dimanche 9 juin 2013: Marais de Dampfreux

Récemment revitalisés, les marais de Dampfreux sont un havre de tranquillité pour de nombreux oiseaux migrateurs et nicheurs. Cette excursion sera l'occasion de découvrir une espèce emblématique de la région, la Cigogne blanche.

*Les excursions sont ouvertes au public jeune et moins jeune. Tous les détails sont sous : www.nosoiseaux.ch
Prix : CHF 20.- pour les non-membres et gratuit pour les membres de l'association, ainsi que pour les jeunes de moins de 18 ans.
Renseignements et inscriptions au 076 569 20 13 ou par courriel à : excursions@nosoiseaux.ch*

Fascicule de Nos Oiseaux n° 511 - Mars 2012



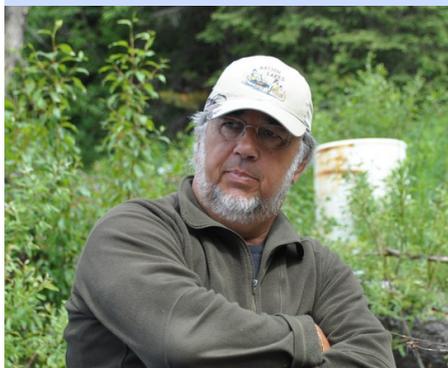
- ▶ Biber, O. – Editorial: Vingt lustres au service de l'ornithologie
- ▶ Maumary, L., H. Duperrex, J. Cloutier & L. Vallotton – Première nidification du Circaète Jean-le-Blanc en Suisse. Observations sur la biologie de reproduction, en particulier le régime alimentaire
- ▶ Turrian, F. – Une nichée de Bergeronnette grise élevée à trois becs dans un nid de Rougequeue noir
- ▶ Maumary, L. – Actualités ornithologiques?: novembre 2012 à janvier 2013
- ▶ Matérac, J.-P., E. Gfeller & X. Birot-Colomb – Migration post-nuptiale au Fort l'Ecluse, automne 2012
- ▶ Posse, B. – Chronique ornithologique romande?: printemps-été et nidifications en 2012
- ▶ Landenbergue, D. & W. Strahm – Prix Paul Géroutet: du 28e Festival ornithologique de Ménagoutte à la 1re «Soirée 100% plumes» de Nyons

Retrouvez toutes ces informations à jour sur <http://www.nosoiseaux.ch>

L'interview : Attilio Rossi

Depuis quand observez-vous les oiseaux?

Dès l'âge d'environ 25 ans, je me suis intéressé aux oiseaux ; je faisais de l'élevage de canaris « bernois ». Après avoir dû remettre l'emplacement de ma volière, j'ai arrêté l'élevage et



me suis mis à l'ornitho de terrain. J'avais comme « parrain » un ornithologue chevronné en la personne de Francis Benoit, avec qui j'ai énormément appris. J'ai ensuite pris goût à la chose et j'ai passé toujours plus de temps sur le terrain, ce que je fais encore aujourd'hui. La retraite a du bon, on peut bouger plus faci-

lement et aller voir nos amis les oiseaux plus régulièrement. Et voilà, cela fait environ 40 ans que je m'intéresse aux oiseaux.

Vos/votre meilleur(s) moment(s) ornitho?

Je pense que chaque nouvelle espèce observée procure une joie ; il y a parfois l'oiseau que l'on n'attend pas et nous y voilà confronté, c'est super ! Ma plus belle observation, c'est

au printemps 2012, avec Jean-Claude Hennin au Fanel : sur un même fil (barrière) le mâle Gobemouche noir, le mâle Gobemouche gris et un couple de Gobemouche à collier, c'était génial ! Et l'hiver passé (2012), la visite de l'Elanion blanc près de chez moi et maintenant les Jaseurs boréaux à Erlach. La région des trois lacs est un petit paradis pour nos oiseaux.

Vous observez les oiseaux essentiellement autour de chez vous... Racontez-nous vos nombreuses observations de 2012...

En 2012, j'ai passé bien du bon temps dans la nature autour de chez moi, j'ai posté sur ornitho.ch env 17'000 observations, la grande majorité faites en compagnie de mes potes Jean-Claude Hennin et Philippe Desbiolles. Comme les 3 mousquetaires, nous faisons équipe chaque fois que possible pour rencontrer l'oiseau rare dans notre région : l'Oie à bec court découverte au Fanel en 2011, la Macreuse noire en décembre 2012 à Erlach, le dortoir des Hiboux moyens-ducs au bord du lac de Biemme, la balade/parade de 4, voire 5 Butors étoilés à l'Auried au printemps 2012. Ceci étant juste un petit échantillon des quelque 210 espèces observées dans notre région des Trois-Lacs et des collines avoisinantes.

La prochaine « grande » sortie entre mousquetaires sera ce printemps à l'île grec de Lesbos, haut-lieu ornithologique Mais sinon, je suis toujours sur le terrain par ici ou par là, selon le temps !

Propos recueillis par Audrey Margand